Darius GUERIN :Curé de Saint Sigismond et Gémigny de 1910 à 1961

La fin du 19ème siécle et le début du 20ème à Saint Sigismond, ont été marqués par le ministère d'un curé particulier, voir hors normes. Il en a été de même dans d'autres communes de Beauce: Fiacre Maître à Coinces, Emmanuel Porthault à Charsonville, Jules Lhuillier à Tournoisis ou Félix Paul Gasnier à Tivernon pour ne citer que ceux dont leurs actions ont impacté leur paroisse. Darius Guérin fut l'un de ceux la.

Darius GUERIN Curé de Saint Sigismond et de Gémigny de 1910 à 1961

Darius comme on l'appelait familièrement est né à Sermaises au nord du Loiret le 21 janvier 1875. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1899 et nommé vicaire à Ingré puis curé de la Selle en Hermois avant d'arriver à Saint Sigismond en 1910. C'était une forte personnalité mais il était très dévoué pour ses paroissiens.

En 1912 il crée dans ses deux paroisses (Saint Sigismond et Gémigny) une société de tir et de préparation militaire pour les jeunes gens, nommée 'l'union'. En juin 1914 profitant d'un legs, il achète une maison avec dépendances et jardin à Mme Breton, épicière, pour constituer 'la maison familiale' comme il disait, avec l'idée de continuer le commerce et d'y créer un centre de conférences.



Darius Guérin dans les premières années de son sacerdoce

A la guerre de 14-18 il s'engage volontairement (contre l'avis de son évêque) il crée un journal : 'Le petit journal des soldats beaucerons' bulletin paroissial de Saint Sigismond et Gémigny Loiret. Il parait tous les deux mois afin de donner des nouvelles des poilus avec lesquels il entretient une correspondance. Il pratique déjà la photographie sur plaque de verre. Pendant la guerre il avait pris beaucoup de photos de ses compagnons d'arme et de matériel militaire. A son retour il s'efforce d'étendre le culte de Saint Sigismond qu'il vénère particulièrement.

En 1919 il fait construire une ligne téléphonique entre St Péravy et St Sigismond. Dans la salle paroissiale il organise pour les jeunes de la paroisse des séances récréatives et de cinéma, il les emmène en voyage à la mer. C'est à lui que nous devons la collection de cartes postales éditées par la paroisse. Il rénove et entretient l'église de St Sigismond souvent avec ses propres deniers.

Pour le 14eme centenaire de la mort de Saint Sigismond, il organise le 14 septembre 1924 une fête grandiose. Il obtient auprès des moines du monastère d'Agaune à Saint Maurice dans le Valais Suisse où reposent les restes de Saint Sigismond et de sa famille, des reliques de notre saint patron. Une confrérie est créée ainsi qu'un pèlerinage annuel.



La grande procession qui a marqué l'arrivée des reliques de Saint sigismond lors du 1400 anniversaire de sa mort en septembre 1924. Darius Guérin portant les reliques (le 2ème en partant de la droite).

En 1940 c'est l'exode, il accueille au presbytère 22 religieuses de Chartres. Le 17 juin 1940 c'est l'arrivée des Allemands. Darius résiste à sa façon. Dans ses prêches, par ses sous-entendus éloquents chacun peut deviner ses convictions patriotiques et résistantes. Il a du mal à cacher son aversion pour l'ennemi ce qui lui vaut des difficultés avec l'armée Allemande. Les Allemands lui interdisaient de sonner les cloches mais lui ne s'en privait pas. Un jour les Allemands l'enfermèrent dans son église. Il est même arrêté et incarcéré à la prison d'Orléans. Il doit sa libération à l'intervention en sa faveur de l'évêque Mgr Courcoux. Le 15 aout 1944, jour de la libération du village, à l'heure des vêpres, deux jeeps américaines arrivent à Saint Sigismond et l'abbé Guérin supprime l'office et invite ses ouailles à accueillir les libérateurs.

L'abbé Darius Guérin s'occupe des âmes de ses paroissiens. Il emmène les jeunes en pèlerinage à Cléry Saint André, à Lisieux mais s'occupe également de leurs besoins matériels.

Il reste un homme entreprenant et un grand commerçant en créant une coopérative de produits de consommation courante et d'achat : épicerie, poisson, engrais et beaucoup d'autres choses, rendant service aux habitants du village, surtout pendant l'occupation alors que le ravitaillement était difficile.



Il lui est arrivé de porter une barbe particulièrement fournie

A la messe du dimanche il annonce en chaire les arrivages de la semaine. Il s'approvisionne à Orléans une fois par semaine avec une camionnette B14. L'épicerie était tenue par sa sœur

Son grand projet était de fonder une cité paroissiale, avec un hospice de vieillard comme on disait à l'époque, des salles pour les animations des jeunes, et le commerce que sa sœur tenait déjà. Pour cela il acheta avec ses deniers personnels un terrain derrière la salle paroissiale ce qui faisait une propriété qui allait de la place de l'église jusqu'à la mairie. Il fit faire les plans pour la construction mais devant le montant des travaux à effectuer il dut renoncer.

Début 1951, il constitue une SARL sous le nom de 'Comptoir d'alimentation paroissial'. Le 14 janvier 1955 il constitue l'association 'Société d'éducation populaire et d'action sociale de Saint

Sigismond' gérée par un conseil. Les membres en étaient : Abbé Darius, Roland Imbert, Pierre Daviau, René Bordier.

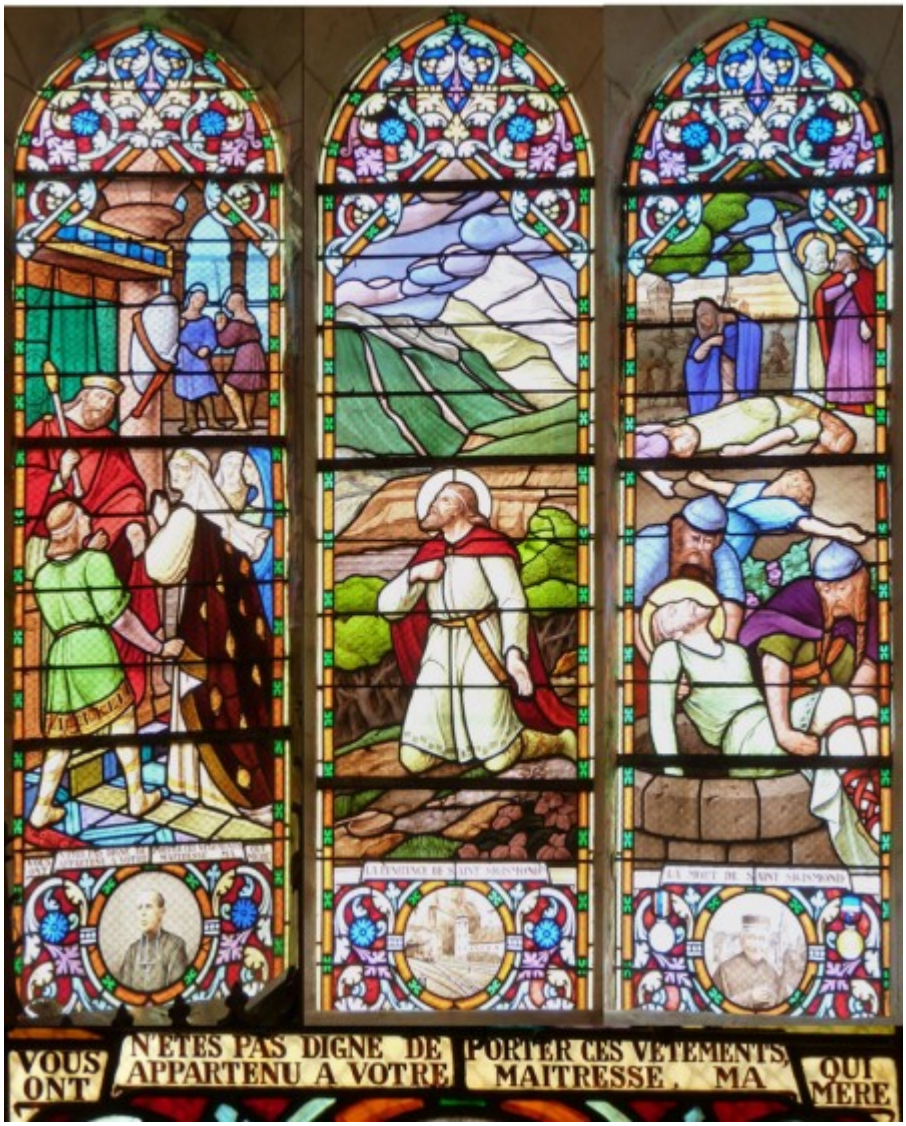
Dans les années 60, il fait installer l'horloge du clocher à ses frais.

Après sa mort, la location du bâtiment ne pouvait pourvoir au financement des travaux d'entretien, la société fut dissoute et l'argent réparti selon les statuts de la société, en grande partie à sa famille.

A la fin de sa vie, il tombe malade et est hospitalisé plusieurs mois à Orléans il revient à Saint Sigismond pour décéder dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 mai 1961 dans sa 86eme année, le jour de la fête de notre Saint patron.

L'église fête Saint Sigismond le premier mai. Le diocèse d'Orléans le fête le dimanche qui suit le 12 en raison des fêtes de Jeanne d'arc à Orléans.

Après avoir été curé des paroisses de Saint Sigismond et Gémigny pendant plus de 50 ans, une assistance nombreuse lui rendit hommage lors de ses obsèques le 17 mai. Il est enterré dans le cimetière communal de Saint Sigismond, sa tombe se trouve au fond du cimetière au bout de l'allée centrale.



Darius Guérin est toujours présent dans l'église de Saint Sigismond. Il figure en bas à gauche sur le vitrail qui surplombe le confessional